



restauration des terrains en montagne

Vu pour être annexé à mon
arrêté en date de ce jour n° 88-2526

Grenoble, le 9 JUIN 1988



Pour ampliation
L'Attaché de Préfecture

RAPPORT POUR LA COMMISSION DEPARTEMENTALE DES RISQUES NATURELS

Christine VIENNET

DU 29 OCTOBRE 1987

Délimitation des zones de risques naturels de la Commune de
PINSOT

Le Décret n° 61-1297 du 30 Novembre 1961, devenu l'Article R 111-3 du Code de l'Urbanisme (Décret n° 77-755 du 7 Juillet 1977, Article 2) stipule que :

"La construction sur des terrains exposés à un risque naturel tel que : inondation, érosion, affaissement, éboulement, avalanches, peut, si elle est autorisée, être subordonnée à des conditions spéciales."

Ces terrains sont délimités par arrêté préfectoral pris après consultation des services intéressés et enquête dans les formes prévues par le Décret n° 59-701 du 6 juin 1959 relatif à la procédure d'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique et avis du Conseil Municipal et de la Commission Départementale d'Urbanisme."

La définition technique des différents risques naturels existants dans la Commune de PINSOT constitue le premier acte de la procédure. Il convient d'examiner successivement l'existence des risques en cause, relevés après étude sur le terrain, étude cartographique, photointerprétation et enquête auprès des habitants.

La numérotation des paragraphes du premier rapport correspond à celle des différents chapitres des dispositions réglementaires applicables dans les zones exposées à un risque naturel.

Les différentes zones de risques naturels de la Commune de PINSOT sont présentées sur un fond topographique au 1/10 000ème.

.../...

2 - ZONES MARECAGEUSES

Deux petites zones ont été recensées sur la commune.

La première est localisée au Sud de LAPIA en amont d'un arc morainique. Ce cordon de moraines ralentit l'écoulement des eaux du versant qui stagnent sur ce replat.

La seconde est située en rive gauche du torrent du BREDÀ, en amont de LA PRA dans le BOIS DE TAILLA BRULE.

3 - ZONES DE DEBORDEMENT DES TORRENTS

D'une manière générale, ce classement prend en compte, à la fois le risque de débordement proprement dit du torrent associé à une lave torrentielle, et le risque d'affouillement des berges.

Suivant la nature du bassin versant du torrent et la morphologie de son lit (encaissé ou non), il peut présenter alternativement les deux types de risques.

Vers 1905, le GLEIZIN et le JALON ont débordé. Une lave de boue a fait une victime.

Les torrents du BREDÀ, du GLEYZIN, du VEYTON, de COMBE DU PLANET et de PILONS qui présentent ces risques, ont été classés dans cette catégorie.

4 - ZONES D'INSTABILITE DU LIT TORRENTIEL

Le torrent de LA GRANDE COMBE, affluent rive droite du GLEYZIN, offre un risque de divagation important sur l'ensemble de son cône de déjection. La partie aval de ce torrent a donc été classée dans cette catégorie de risque.

5 - ZONES DE GLISSEMENT DE TERRAIN

Les zones instables recensées sur le territoire communal, peuvent avoir trois origines différentes.

a) le substratum des versants des deux vallées principales est constitué de roches cristallines (chloritoschistes) qui s'altèrent facilement et donnent des glissements de masse dans les versants.

C'est le cas de la plupart des secteurs délimités en rive droite et en rive gauche des torrents du BREDÀ et du GLEYZIN (LA FRIQUAT, L'ARGENTIERE, etc...),

b) les moraines peu étendues dans l'ensemble du territoire communal sont assez stables. Cependant une zone de stabilité douteuse a été délimitée à l'Ouest de LA PIA. La zone marécageuse située en amont et qui entretient une réserve d'eau, est très probablement en partie responsable de l'existence de cette zone,

c) dans la partie sud de la commune, vers la MONTAGNE DE COMBE GRASSE, la présence de gypse et de cargneules, matériaux très sensibles à l'eau détermine une zone instable.

La distinction entre glissements de terrain importants et glissements de terrain de faible ampleur, repose essentiellement sur le degré de la pente, l'épaisseur supposée de la tranche instable et la densité des indices de mouvements visibles en surface.

6 - ZONES DANGEREUSES

Elles correspondent à la fois au risque de chutes de pierres et au risque d'avalanches.

a) chutes de pierres

La partie sud du territoire communal est une zone de haute montagne. Le point culminant est LA POINTE DE COMBEROUSSE 2868 m. L'altitude de la plupart des sommets se situe entre 2400 et 2800 m.

On peut donc s'attendre à être confronté à des problèmes de chutes de pierres, tant en provenance des amphibolites (POINTE DE COMBEROUSSE, PIC DU GLACIER DU GLEYZIN, POINTE DU GLEYZIN, etc...) que du granite (PICS DES GRANDES LANCHES, PIC SUD DE BERLANCHE) ou même des chloritoschistes (PIC NORD DE BERLANCHE et le reste du territoire communal).

Dans les versants boisés pentus, le risque de chutes de pierres n'est pas à exclure. Les nombreux blocs enchâssés plus ou moins dans le tapis végétal peuvent être délogés par ravinement ou par glissement sur la neige (Forêt de CHINFERT, ENVERS DU VEYTON).

b) avalanches

La zone de haute montagne exclue, il reste quelques couloirs d'avalanches à citer sur le territoire communal :

- avalanches du Col du PERTUIS et du Col de l'ENVERS qui arrivent sur le PLAN DU GLEYZIN,

- avalanches du PIC SUD DE BERLANCHE qui arrivent au village de GLEYZIN,

- avalanches de la GRANDE COMBE qui descendent jusqu'au GLEYZIN.

6-1 - ZONES DE MOINDRE-RISQUE

Dans ces zones, le risque existe mais peut être considéré comme maîtrisable au prix de travaux de protection.

Elles sont au nombre de quatre sur la commune.

1 - chalet de l'Oule

zone de moindre risque d'avalanche et de chutes de pierres en haute montagne, au sein de laquelle il existe depuis longtemps un refuge rebâti sur un ancien emplacement de construction abandonnée.

2 - Plan du Gleyzin

Zone de moindre risque d'avalanche sur un replat boisé.

3 - Village du Gleyzin

Exposé au risque d'avalanche en provenant du Pic Sud de BERLANCHE.

Le calcul par programme de simulation d'avalanche de poudreuse donne pour ce couloir, une force de 0,006 MPa (0,6 T/m²), développée par l'avalanche en fin de course

Les hypothèses de départ sont :

- hauteur de neige au départ	=	2,5 m
- dimensions du couloir	=	100 m x 2050 m
- altitude de départ	=	2180 m

4 - L'Aup Bernard

Zone de moindre risque d'avalanche dans laquelle il existe des constructions (chalets d'alpage) protégés naturellement par un éperon dans le versant.

Par délibération du 7 mai 1987 le Conseil Municipal donne son accord sur les délimitations proposées.

Il convient de préciser :

- Que les constructions sont interdites dans les zones définies aux paragraphes 3, 5-1, 6-1.
- Que des constructions peuvent être autorisées sous conditions dans les zones définies aux paragraphes 2, 5-2, 6-2.
- Que la délimitation proposée sur le plan annexée constitue plus un recensement des risques connus qu'une étude exhaustive des risques probables.

- Qu'en la matière, une certitude quelconque ne peut-être requise d'un service technique et qu'en conséquence, la responsabilité du dit service - même morale - ne saurait être recherchée tant en ce qui concerne la délimitation proprement dite des zones de risques naturels, les restrictions et servitudes imposées à l'intérieur de ces zones, qu'en ce qui concerne les accidents (avalanches, chutes de pierres, etc...) qui surviendraient à plus ou moins longue échéance, à l'intérieur ou à l'extérieur de ces périmètres.

GRENOBLE, le 28 septembre 1987

Le Géologue du Service R.T.M.



L. BESSON